

# CAMBODGE

Décembre 2014

Chers amis des enfants du Cambodge,



Plus de 20 ans après l'intervention des Nations Unies dans ce pays meurtri par la guerre, le Cambodge reste dans le groupe des pays les moins avancés (PMA). Les années de croissance économique n'ont pas permis la diminution significative de la pauvreté et des disparités sociales, surtout entre la zone urbaine de Phnom Penh et le reste du territoire.

Le gouvernement actuel tente de prendre des mesures, par exemple dans le système éducatif, pour régler le problème du paiement informel des cours. En effet, en principe l'école est gratuite, mais les professeurs de l'enseignement public,

faiblement rémunérés, font des cours à minima et proposent des cours de rattrapage privés et payants. Ils demandent également de payer les photocopies.

En conséquence, les écoles privées se développent : les élèves y gagnent en qualité (pas d'absentéisme des professeurs, davantage de discipline) et les parents en coût, car cela revient finalement moins cher que l'école publique avec cours particuliers.

Le gouvernement verse dorénavant directement les salaires sur les comptes bancaires des professeurs pour limiter les intermédiaires. Le budget de l'Éducation a ainsi augmenté de 15 % en 2014 avec la hausse des salaires des enseignants (100 \$ mensuels), ce qui montre une vraie volonté de changement de la part du Ministère.

La dernière mission, effectuée par deux membres de l'équipe en février 2014, a permis de rencontrer les enfants et tous les partenaires aidés par les AEM. Nous avons pu constater les effets de la réduction des dons des ONG en raison de la crise financière européenne, induisant des contraintes budgétaires fortes pour nos partenaires : arrêt des projets d'investissement, réduction, voire suppression de programmes. Ces aléas n'ont cependant pas découragé nos partenaires, habitués aux conditions de travail difficiles et toujours motivés pour aider les enfants dont ils partagent la vie pendant plusieurs années.

Notre équipe vous remercie de votre soutien et vous adresse tous ses vœux pour 2015.

L'équipe AEM CAMBODGE

Christine CHARRIER, Katia KABOUYA, Jean MALLET et Bernard WAUCHEUL



## « Toujours aussi proche des enfants des rues et soucieux de leur avenir »

Krousar Thmey est une fondation cambodgienne créée pour venir en aide aux réfugiés des camps de Thaïlande lors de leur retour au pays. Très vite, elle s'est consacrée à la protection de l'enfance en danger (orphelins, enfants abandonnés, enfants des rues ou victimes de trafic), puis a ouvert des écoles pour enfants sourds et aveugles. KT est une ONG reconnue au Cambodge et qui se sert de cette notoriété pour aider les enfants qu'elle prend en charge. Ils peuvent y rester aussi longtemps qu'ils le souhaitent. Ils suivent une scolarité normale qui, pour certains, va jusqu'à des études supérieures. Beaucoup de jeunes choisissent des formations professionnelles pour lesquelles KT assure la logistique (recherche d'école, de patron, hébergement...). Depuis près de 20 ans, les AEM soutiennent les programmes de protection de l'enfance de KT, à différents niveaux de prise en charge : centre de protection temporaire de ChamkaMorn, centre de protection permanent de Tak Mao et maisons familiales.

### Réapprendre les fondamentaux dans le centre d'accueil temporaire de Chamkar Morn

Lors de notre mission, nous visitons le centre de Chamkar Morn, un samedi matin, jour sans école. À notre arrivée, le centre est très calme, et nous sommes accueillis par Sok Phanna son directeur. Il nous guide vers la salle à manger où nous découvrons les enfants tranquillement installés à regarder des dessins animés de Tom et Jerry, personnages appréciés de tous les enfants du monde ! Notre distribution de ballons va très vite détourner leur attention pour une belle partie de fou rire dans la cour.



*Moment de détente et d'évasion des enfants devant des dessins animés télévisés.*

Le centre d'accueil temporaire de Chamkar Morn est ouvert aux enfants des rues amenés par les éducateurs, mais aussi aux enfants confiés par des membres de leur famille informés de la bonne prise en charge que leur offre KT.

Sok Phanna, ancien coordinateur du programme de la protection de l'enfance, impliqué dans l'ONG depuis sa création, a choisi de se consacrer exclusivement au centre

d'accueil temporaire de Chamkar Morn. Pour lui, ce premier contact avec les enfants des rues est très important pour leur avenir : ils doivent réapprendre à faire confiance à des adultes qui peuvent les aider. Par ailleurs, de plus en plus de familles confient leurs enfants à KT car elles savent qu'ils seront bien entourés et protégés.

### 6 mois pour faire à nouveau confiance et se réintégrer dans une communauté

Pendant les 6 mois du séjour des enfants dans le centre, ils apprennent les règles élémentaires de vie en communauté, d'hygiène, et suivent une remise à niveau scolaire.

Sok Phanna nous précise : « La prise en charge des enfants de moins de 10 ans se passe plutôt bien, surtout pour ceux qui sont amenés par un membre de leur famille; les plus de 10 ans préfèrent retourner dans la rue où ils se sentent plus libres. » Même dans ce cas, les éducateurs continuent à les suivre.

En parallèle, des solutions sont recherchées pour les aider durablement :

- Réintégration familiale avec aide et suivi. C'est la solution privilégiée.
- Intégration dans le centre d'accueil permanent de Phnom Penh où les enfants peuvent suivre une scolarité dans les écoles du quartier, puis des formations professionnelles plus nombreuses qu'en province.
- Intégration dans une maison familiale, surtout pour les plus petits qui ont besoin de ce type d'environnement pour se reconstruire.

Pour Krousar Thmey, il n'y a pas d'âge limite pour vivre dans les centres ou maisons familiales. Les enfants peuvent rester dans les structures aussi longtemps qu'ils le veulent, suivre la formation qu'ils souhaitent et même être aidés pour trouver un travail.

# Amener les enfants des rues vers l'école

Neak Loeung est située à 70 km au Sud-Est de Phnom Penh sur le Mékong, au carrefour du Cambodge et du Vietnam. Les régions environnantes étant les plus pauvres, la population rurale migre à Neak Loeung dans l'espoir de trouver du travail. L'économie de la ville dépend essentiellement du ferry sur le Mékong, où l'activité commerciale est liée aux personnes transportées. Les enfants aident leurs parents en travaillant tous les jours dans la zone du ferry et ne peuvent donc pas aller à l'école. L'association Damnok Toek a débuté son action à Neak Loeung en 1997 pour les enfants déscolarisés avec un programme d'enseignement, « Non Formal Education », ayant pour objectif de permettre à des jeunes de tout âge de se mettre à niveau et de pouvoir réintégrer l'école publique (Formal Education). À Neak Loeung, aucune institution n'accueille les enfants défavorisés hormis Damnok Toek.

« Certains jeunes (...) dorment dans la rue : ils savent qu'ils peuvent venir au centre à tout moment. »

Les travailleurs sociaux de Damnok Toek



**Le programme « Non Formal Education » implique les travailleurs sociaux qui se rendent chaque jour dans les différentes communautés de Neak Loeung, pour expliquer le bénéfice de l'éducation.**

« Chaque jour, nous allons à la rencontre de familles connues ou nouvelles, pour évaluer leur situation. Aux nouvelles familles, nous parlons de l'association et du centre avec le programme de prise en charge pour les enfants en âge scolaire. Si nécessaire, nous les équipons de filtre à eau et leur donnons du riz.

Pour les enfants dont les familles ont donné leur accord ou pour les enfants qui vivent seuls et travaillent aux abords du ferry, nous avons ouvert un local proche du centre ville. Dans ce lieu, les enfants peuvent venir librement de 6 h à 24 h, prendre un repas, se reposer, se doucher et même se faire une beauté au petit salon de coiffure ouvert par les étudiants du centre. Certains jeunes qui travaillent autour du ferry vivent éloignés de leur famille et dorment dans la rue : ils savent qu'ils peuvent venir au centre à tout moment. »

Dans cette maison, nous avons rencontré une jeune fille de 12 ans qui est en niveau 4 (CM1) à l'école publique et qui a suivi pendant 3 ans les cours du programme « Non Formal Education » de Damnok Toek.

« À l'issue de ma formation, j'aurai un certificat qui me permettra de trouver du travail. »

Thy, 17 ans

**Une formation professionnelle pour un véritable avenir**

Dans le centre, trois bâtiments sont habités par de jeunes résidents orphelins ou ayant vécu des situations difficiles; 17 d'entre eux suivent une formation professionnelle sur place. Nous avons rencontré Thy.

« J'habite au centre de Neak Loeung depuis plusieurs mois. Je vais à l'école publique le matin et l'après-midi je suis la formation de couturier-tailleur. À l'issue de ma formation, j'aurai un certificat qui me permettra de trouver du travail. Je suis le seul garçon à avoir choisi ce métier mais il me plaît depuis longtemps et, grâce à Damnok Toek, je vais pouvoir l'exercer. »

# » Les toits AEM au Cambodge :

## REPÈRES

BUDGET GLOBAL 2014  
29 601 €



### Krousar Thmey

**Centre d'accueil temporaire de Chamkar Morn**  
**Participation des AEM** : 6 896 € pour l'année soit une participation de 18 % du budget de fonctionnement.

**Bénéficiaires** : 77 enfants  
>>> Voir notre article page 2

### Centre d'accueil permanent de Tak Mao

**Participation des AEM** : 8 965 € pour l'année soit une participation de 18 % du budget de fonctionnement.

**Bénéficiaires** : 49 enfants  
>>> Voir notre article page 4

### Maison familiale de Kompong Cham

**Participation des AEM** : 2 069 € pour l'année soit une participation de 24 % du budget de fonctionnement.

**Bénéficiaires** : 8 enfants  
>>> Voir notre article page 4

### Maison familiale de Battambang

**Participation des AEM** : 4 276 € pour l'année soit une participation de 51 % du budget de fonctionnement.

**Bénéficiaires** : 12 enfants

### Damnok Toek

**Centre de protection de l'enfance de Neak Loeng**

**Participation des AEM** : 7 395 € pour l'année soit une participation de 16 % du budget de fonctionnement.

**Bénéficiaires** : 150 enfants  
>>> Voir notre article page 3



### Nos partenaires partagent leur satisfaction... et leurs difficultés

Sok Phanna, directeur du centre d'accueil temporaire de Chamcar Morn à Phnom Penh :

« En 2013, plus de la moitié des enfants est retournée dans sa famille avec une aide et un suivi de Krousar Thmey. »

Voeun Samnang, directeur du centre d'accueil permanent de Tak Mao à Phnom Penh :

« De nombreux enfants du centre veulent arrêter l'école à 14 ans pour faire de petits boulots et avoir de l'argent de poche. C'est difficile de les convaincre de poursuivre leurs études et souvent ils ne vont pas en cours pour aller jouer dans des salles de jeux vidéo. Nous devons alors aller les chercher. »

Dr Sam Sovannarith, directeur de Damnok Toek :

« L'an passé, nous avons effectué environ 8 500 consultations pédiatriques gratuites pour les enfants pris en charge par le centre de Neak Loeng et pour les enfants des quartiers environnants. Pour les cas graves, nous les emmenons à Phnom Penh à l'hôpital pédiatrique. »

## ... Pour aller plus loin ...

Pour écrire à l'équipe secteur Cambodge :  
[cambodge@amisdesenfantsdumonde.org](mailto:cambodge@amisdesenfantsdumonde.org)

Pour lire les lettres aux parrains et donateurs des autres pays :  
[www.amisdesenfantsdumonde.org](http://www.amisdesenfantsdumonde.org)



Conscients de l'effort que représente votre contribution à cette chaîne solidaire, nous vous sommes par avance très reconnaissants de la poursuite ou du renforcement de votre soutien.

Pour les dons ponctuels, les parrainages par vos familles ou vos amis, merci d'utiliser le bon de soutien ci-joint, ou de faire votre don en ligne sur notre nouveau site internet : [www.amisdesenfantsdumonde.org](http://www.amisdesenfantsdumonde.org)

Déduction fiscale : tous les dons et parrainages aux AEM donnent droit à réduction d'impôt.  
En cas de changement d'adresse, n'oubliez pas de nous en informer !